



ENOTEY (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome IV (1854)**

Situation : Le village est situé sur le versant méridional d'un coteau dominé au nord-ouest par la forêt de la Serre.

Village de l'arrondissement de Dole ; canton et bureau de poste de Rochefort ; perception d'Authume ; cure cantonale composée de Menotey, Raynans et Gredisans ; à 7 km de Rochefort, 8 km de Dole et 59 km de Lons-le-Saunier.

Altitude : 270 m.

Il est traversé par la route départementale n° 13, de Dole à Gray ; par les chemins vicinaux tirant à Raynans, Gredisans, Chevigny et Peintre ; par les ruisseaux des Longs-Prés, de la Corne, de la rue Fontaine et de la Forêt.

Le territoire est limité : au nord par Frasne et Moissei ; au sud par Raynans et Jouhe ; à l'est par Archelange et Gredisans et à l'ouest par Chevigny et Raynans. Les hameaux de la Forêt, sous Courcelles et le Moulin font partie de la commune.

Les maisons sont groupées sur les bords de l'ancienne route de Dole à Gray et sur des rues perpendiculaires à cette route. Les rues sont escarpées, tortueuses et étroites en certaines parties. Les maisons ont une apparence ancienne, sont bien construites en pierre, couvertes en tuiles et élevées d'un étage au dessus du rez-de-chaussée.

Population : en 1790, 701 habitants ; en 1846, 707 ; en 1851, 702, dont 348 hommes et 354 femmes ; 149 maisons, savoir : au Village 122, aux Baraques-du-Dessus 11, aux Baraques-du-Bas 16 ; 177 ménages. Les habitants émigrent peu. En 2002 : 275 habitants : les « Menoteyers ».

État-Civil : les plus anciens registres de l'état civil datent de 1530.

Vocabulaire : Saint Pierre.

Série communale à la mairie depuis 1793, déposée aux Archives départementales avant, où Menotey a reçu les cotes 5 E 245/50 à 64. La série du greffe a reçu les cotes 3 E 563 à 565, 3 E 5132 à 5139, 3 E 3790 et 3 E 8225. Tables décennales : 3 E 1315 à 1323.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 665 à 668, 5 Mi 1267 et 2 Mi 422 et 423, 5 Mi 18 et 19, 5 Mi 1184.

Cadastre : exécuté en 1836 : 492 Ha 70 a divisés en 3328 parcelles, savoir : 209 Ha en vignes, 111 Ha en terres labourables, 80 en bois, 41 en pâtures, friches et murgers, 6 en vergers et jardins et 3 Ha 42 a en sol et aisances de bâtiments.

Le sol, accidenté et d'une fertilité moyenne, rend cinq fois la semence et produit du blé, de l'avoine, du maïs, des légumes secs, de la navette, des carottes fourragères, des pommes de terre, du chanvre, beaucoup de fruits, peu d'orge et de seigle, les meilleurs vins blancs et rouges de l'arrondissement de

Dole, du foin et de fourrages artificiels.

On élève dans la commune des bêtes à cornes et des porcs qu'on engraisse, des lapins et des volailles. 50 ruches d'abeilles.



On trouve sur le territoire, de la marne, d'abondantes sablières, de belles et bonnes pierres meulières dont l'exploitation a été abandonnée, de la pierre ordinaire à bâtir et à chaux hydraulique et des carrières de pierres lithographiques, non exploitées.

Il y a un moulin à farines à trois tournants avec battoir à blé, un cafetier, trois menuisiers, un maréchal-taillandier, un voiturier, une auberge, un boucher, un serrurier, un boulanger, un épicier et deux cordonniers. Menotey est la résidence d'un notaire.

Les habitants fréquentent les marchés de Dole. Ils sont très laborieux et généralement dans l'aisance.

Biens communaux : une église, un cimetière à l'entour ; un oratoire dédié au Dieu-de-Pitié ; un presbytère très convenable, contigu au cimetière ; une maison commune, contenant la mairie, les logements de l'instituteur et de l'institutrice, les salles d'études, fréquentées en hiver par 72 garçons et 68 filles, et la salle de pompe à incendie ; une pompe, manœuvrée par une compagnie de 52 pompiers ; deux fontaines très anciennes, avec lavoirs et abreuvoirs ; une croix, de style ogival, près de l'une des fontaines, représentant sur l'un de ses côtés un Christ, et de l'autre la Vierge, sculptés dans le même bloc de pierre que la croix ; trois autres croix en granit, et 94 Ha 13 a de pâtures et bois.

Bois communaux : 75 Ha 71 a ; coupe annuelle : 2 Ha 29 a.

NOTICE HISTORIQUE

Entre Menotey et Gredisans, passe une ancienne route appelée le Vieux grand chemin. Elle sortait de Dole et tirait probablement à Gray par Moissey. Un embranchement de cette voie se dirigeait vers l'Ognon, proche du château de Balançon. Il est connu sous le nom de chemin de la Poste ou de chemin des Pellerins.

Sur une éminence qui borde cette route, à l'est, appelée le Moulin-à-Vent, parce qu'elle supportait un moulin de ce genre, on découvrit en 1799, quatre cercueils en pierre, dont un seul muni de son couvercle, renfermait les ossements de trois cadavres ; les trois autres ne contenaient chacun qu'un squelette, ayant à ses pieds un vase d'argile et un poignard. Chaque fois que les cultivateurs font quelques fouilles dans ce canton, ils rencontrent des laves d'environ deux décimètres de largeur sur cinq à six de longueur, placées sur deux grosses pierres de longueur pareille, et liées avec elles au moyeu, d'un ciment très dur. Dans toutes ces tombes, on trouve toujours les débris d'un squelette avec un petit pot d'argile ; sur plusieurs pierres tombales, sont gravées des têtes humaines. D'autres cercueils sont creusés dans des blocs de granit. On a prétendu qu'il existait une maison du Temple au milieu de ce cimetière antique, mais cette tradition paraît erronée. Ni l'Ordre du Temple, ni celui de Saint-Jean de Jérusalem qui lui a succédé, n'ont jamais rien possédé à Menotey, ainsi que nous avons pu nous en assurer en dépouillant les terriers des différentes commanderies qui ont existé dans la province.

Au pied du mur méridional de l'église, en dehors, on découvrit en 1840, à une profondeur de 1 m 80, un fragment d'une pierre tumulaire, sur laquelle était sculptée en demi-relief une figure gallo-romaine. On y voyait la moitié du corps d'un personnage habillé. On distinguait deux mains tenant par un gros pommeau soit un gros bâton, soit une épée, et deux autres mains posées sur la poitrine de l'individu, dans le même sens que les premières. L'existence de toutes ces anciennes sépultures répandues sur le territoire de Menotey, a dû nécessairement contribuer à entretenir dans cette commune la croyance aux loups-garous, aux lycanthropes, aux sorciers, qui s'y maintint si longtemps.

Le nom de Menotey paraît dériver du mot latin monasterium. Il est possible en effet qu'une abbaye ait existé dans ce lieu. La dédicace de l'église à l'apôtre saint Pierre, son antiquité, les tombes gravées qu'on rencontre dans le cimetière, le nom même de ce village, appuyent fortement cette conjecture. Lorsque l'évêque Agilmar fonda une abbaye destinée à recevoir les reliques de saint Vivant (863 au plus tard), il concéda aux religieux qui devaient habiter cette maison, le patronage des églises d'Auxonne, de l'Abergement-lès-Auxonne, de Champvans-lès-Dole, de Menotey et de Voisey. Quelques années après, Hastings, chef des Normands, ayant passé la Saône, fit une invasion dans le comté de Bourgogne et ravagea tout le pays. Il est à peu près certain que Menotey fut détruit à cette époque.

Seigneurie : Menotey était dans l'origine un fief en haute, moyenne et basse justice, dépendant de la châtelainie de Rochefort. On n'en connaît pas les premiers possesseurs. Cette terre et celle de Raynans s'étant vendues par décret au baillage de Dole, Adrien de Montureux demanda au roi d'Espagne, comme récompense de ses services, la concession du droit de retenue. Ce souverain le lui accorda par lettres-patentes datées à Bruxelles, le 21 avril 1566, sous la réserve d'une redevance annuelle de 6 livres pour Menotey, de 8 livres pour Raynans, de la haute justice, et à charge de rembourser à l'acquéreur le prix de son acquisition. Ferdinand de Lannoy, officier général d'artillerie du roi d'Espagne et bailli d'Amont, fils de Charles de Lannoy, duc de Boyanne et vice-roi de Naples, ainsi que Marguerite, fille du chancelier Nicolas Perrenot, son épouse, reprirent en fief du roi, le 2 octobre 1566, la seigneurie de Menotey. Adrien de Montureux finit cependant par l'emporter. Il laissa Menotey à Louis, son fils aîné, et Biarne, à Henri, son second fils.



En 1594, le roi abandonna provisoirement aux habitants tous les droits seigneuriaux qui pesaient sur eux, à charge de rembourser à M. de Montureux, le prix de son acquisition, et sous réserve de la justice haute, moyenne et basse, qui devait être exercée par les officiers de Rochefort.

En 1607, on retrouve Bénigne et Jean-Baptiste de Montureux, fils de Louis, seigneurs de Menotey. Les héritiers de Louis et de Jean-Baptiste de Montureux vendirent cette terre le 12 avril 1659, à François-Ignace Larquand. Louis XIV engagea la haute justice pour 29 ans, à M. le comte de Saint-Mauris, le 2 mai 1697. Françoise de Millet, veuve de ce gentilhomme, en jouissait encore en 1724, époque à laquelle elle fut définitivement adjugée à M. de Chaillot, pour lui et pour ses successeurs, à charge de payer au roi la rente annuelle de 100 livres.

Philippe Larquand succéda à son père avant 1707, dans la seigneurie de Menotey, et la donna en dot à Claudine-Louise Larquand, sa fille, lors de son mariage avec Joseph-François de Forest, écuyer, chevalier de Saint-Louis et capitaine d'infanterie dans le régiment de Saint-Simon. A la mort de M. de Forest, la seigneurie se divisa.

M. Joseph Jean-Philippe d'Orival, écuyer, originaire de Dole, capitaine d'artillerie, fut en 1784 le dernier possesseur féodal de Menotey. Le château qu'il habitait, flanqué d'une tour cylindrique percée de meurtrières et de canonnières, appartient actuellement aux frères Sommelier.

Fiefs divers : la famille Bouhelier d'Audelage, avait un fief sans justice à Menotey. La maison qui en dépendait était à la sortie du village, du côté de Gray. C'est une jolie villa, dont les jardins aux épais massifs sont embellis d'eaux jaillissantes et de cascades. De M. Bouhelier d'Audelage, beau-père de M. Frédéric Doms d'Hauteclair, connu dans le monde littéraire par ses Recueils de fables, cette propriété a passé après 1840, à M. de la Martinière, et est possédée actuellement par M. Jourdy, négociant à Dole. MM. Matherot et de Mayrot avaient des propriétés considérables dans cette commune. M. le comte Alexandre - Théodore - Victor de Lameth, y avait une maison de campagne, un clos et quatre journaux de terre, qui furent vendus nationalement, le 17 octobre 1798. Ce gentilhomme fut élu président de l'Assemblée nationale en 1790. Son frère Théodore était à la même époque colonel du régiment de Royal-Etranger, en garnison à Dole.

Evènements divers : Menotey fut saccagé par les troupes de Louis XI au mois de mai 1479, lorsqu'elles vinrent assiéger Rochefort, défendu par Claude de Vaudrey. En 1581, les troupes du duc d'Anjou traversèrent ce village et y commirent toutes sortes d'excès. Le 22 août 1592, le maréchal de Biron était à Menotey lorsque le connétable de Castille passa la rivière de l'Ognon près de Pesmes, pour venir mettre le siège devant Rochefort, avec 3000 hommes. La peste et la guerre dépeuplèrent ce village, de 1636 à 1640. On y montre une maison où aurait eu lieu en 1674 un rapprochement entre les envoyés du roi de France et des parlementaires de Dole, au sujet de la reddition de cette ville.

Une sucrerie, établie il y a quelques années dans cette commune, a cessé de fonctionner, par suite de l'augmentation de l'impôt sur les sucres.

Église : située à l'extrémité du village, elle est dédiée à saint Pierre, dont on célèbre la fête le 29 juillet. Elle se compose de deux porches, d'un clocher, d'une tribune, d'une nef, de deux chapelles, d'un sanctuaire se terminant octogonalement et d'une sacristie. Sous le porche est un portail décoré de colonnes de l'ordre corinthien, dont les fûts sont en marbre rouge. Ce portail a été très endommagé par la foudre au XVIII^e siècle. Le clocher, couronné par une flèche octogonale, date de 1604. l'intérieur de

l'église est voûtée en ogive et décorée de nervures et de consoles imitant des têtes humaines. Le sanctuaire est éclairé par de belles fenêtres trilobées et géminées. On remarque dans cet édifice une belle statue en marbre blanc, quelques pierres tombales très anciennes et la chaire à prêcher.



Canton : Menotey a été érigé en 1790, en chef-lieu d'un canton qui comprenait la commune de ce nom, Archelange, Biarne, Chevigny, Gredisnas, Jouhe, Moisse, Peintre, Raynans, Saint-Vivant et Sampans. Ce canton a été supprimé en 1801.

Biographie : ce village est la patrie de plusieurs membres de la famille Matherot, de plusieurs officiers de la République et de l'Empire, d'autres officiers en activité de service, et de Sébastien Vaissier, né le 31 juillet 1764, vicaire de la paroisse de Vallay avant 1790. A l'époque de la révolution, il se rendit en Autriche, où il fit l'éducation de plusieurs princes allemands, et passa ensuite en Russie, pour y devenir le précepteur du prince de Galitzin. Ce prince le conserva près de sa personne jusqu'à sa mort, arrivée le 27 avril 1827. L'abbé Vaissier, dont la charité était inépuisable, avait mérité en Russie le surnom de Père des Pauvres. Le prince Serge lui fit célébrer les plus magnifiques funérailles, auxquelles il assista lui-même avec toute sa maison, et lui fit ériger à Moscou un mausolée en marbre blanc. La princesse Anastasie fit distribuer 500 roubles aux différents couvents de Moscou, pour faire célébrer des messes à l'intention de l'abbé Vaissier, dont la riche bibliothèque fut donnée à l'église française.

Bibliographie : Statistique de l'arrondissement de Dole, par M. Marquiset. Annuaire du Jura, 1845.